

# R2.04: Communication et fonctionnement bas niveau: Assembleur

U.E.2.2 et U.E.2.3

Sophie Laplace – Yann Carpentier

#### Introduction

#### ► Séquence pédagogique:

4 cours de 1H: 1 x 4 semaines
4 TD de 1H30: 1 x 4 semaines
5 TP de 1H30: 1 x 5 semaines

• 1 contrôle (1H30) la semaine du 23 mai

#### ▶ 2 intervenants:

- Sophie Laplace (cours TD1 TD2)
- Yann Carpentier (TD3)

-

#### Introduction

- ▶ Objectif de la ressource R2.04 :
  - Comprendre le fonctionnement des couches systèmes et réseaux bas niveau
  - Découvrir les multiples technologies et fonctions mises en œuvre dans un réseau informatique
  - Comprendre les rôles et structures des mécanismes bas niveau mis en oeuvre pour leur fonctionnement



Introduction

- ► Savoirs de référence à étudier:
  - Étude d'un système à microprocesseur ou microcontrôleur avec ses composants (mémoires, interfaces, périphériques, etc.)
  - Langages de programmation de bas niveau et mécanismes de bas niveau d'un système informatique
  - Étude d'architectures de réseaux et notion de pile protocolaire – Technologie des réseaux locaux : Ethernet, WiFi (Wireless Fidelity), TCP/IP , routage, commutation, adressage, transport
- ► Mots clés: Protocoles Pointeurs Interruptions Langage bas niveau

#### Plan du cours

- **►** Introduction
- ► Modèle de microprocesseur
- ▶ Programmation en assembleur
- ▶ Procédures et fonction
- ► Programmation avancée



3

#### Modèle de microprocesseur

- ▶ R1.03: Introduction à l'architecture des ordinateurs
  - Ordinateur ⊃ Carte mère ⊃ Microprocesseur
  - Microprocesseur = Unité Centrale de Traitement = Central Processing Unit (CPU)
  - CPU= UC + UT + registres



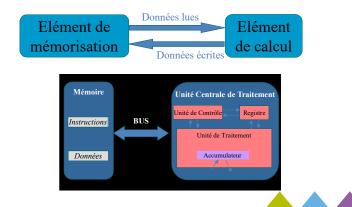
- UC (Unité de contrôle):
  - Séquenceur: description en séquence des opérations élémentaires qui permettent l'exécution d'une instruction
  - Ordres à tous les organes du microprocesseur
- UT (Unité de traitement) ↔ UAL (Unité Arithmétique et Logique) ↔ Unité de calcul:
  - > Réalisation des calculs
  - > Résultats dans l'accumulateur



)

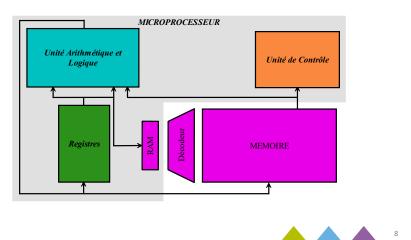
## Modèle de microprocesseur

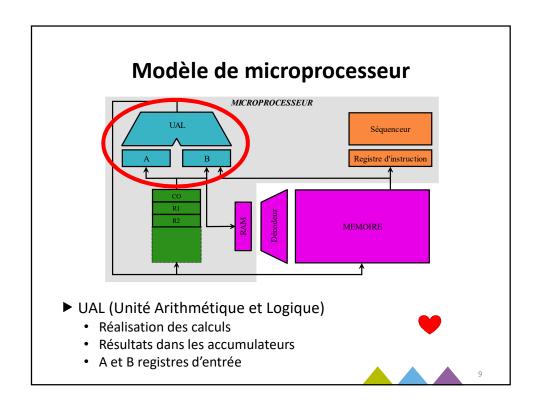
- ▶R1.03: Introduction à l'architecture des ordinateurs
  - Modèle de Von Neumann

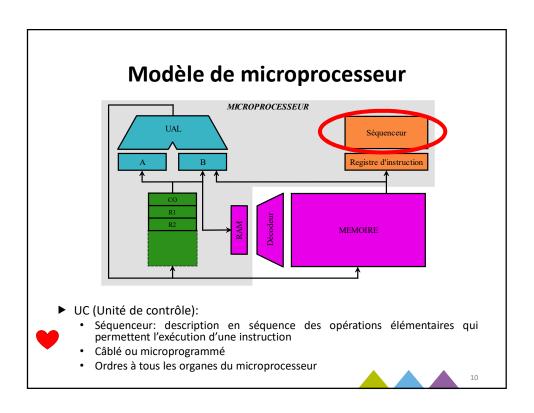


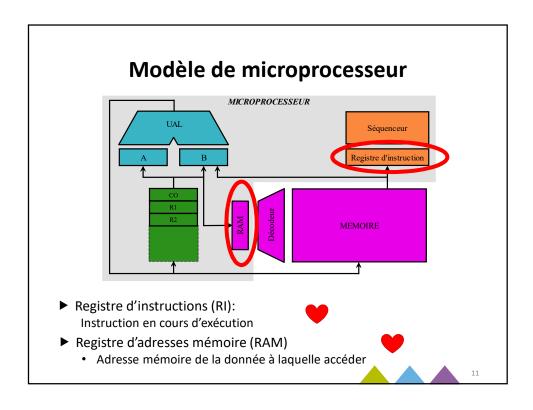
## Modèle de microprocesseur

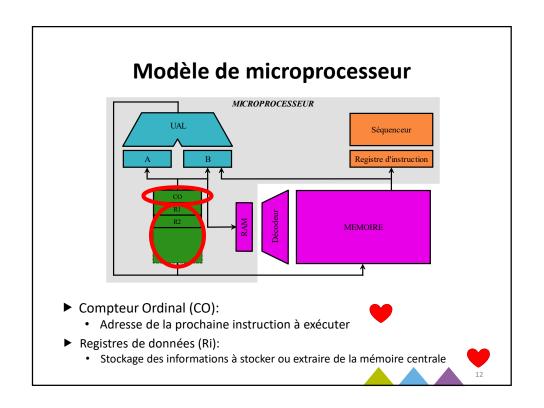
►R1.03: Introduction à l'architecture des ordinateurs

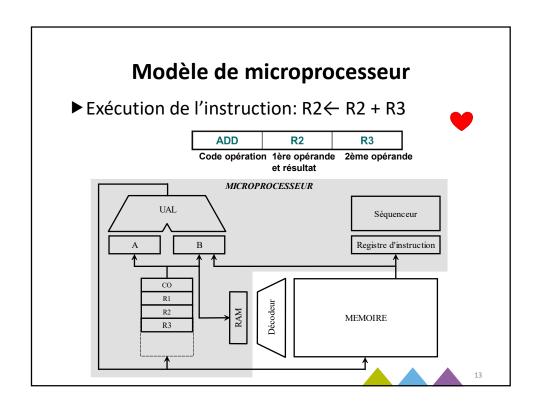


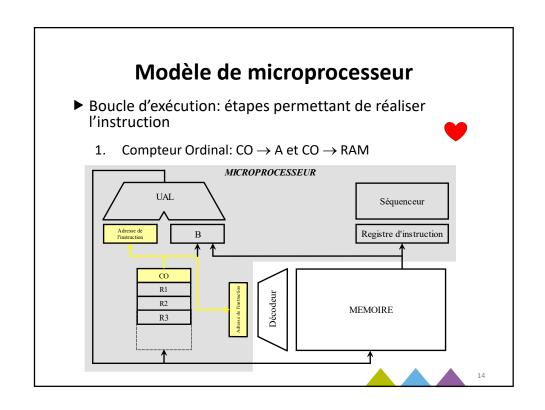


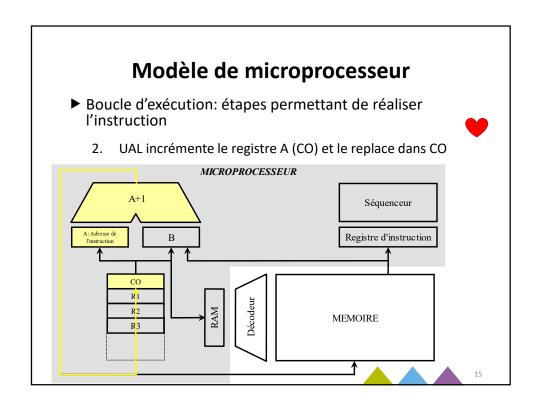


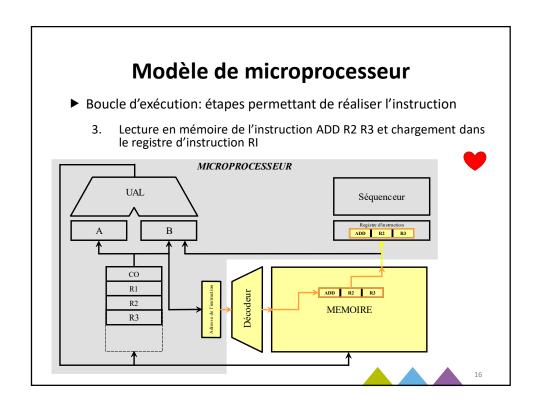


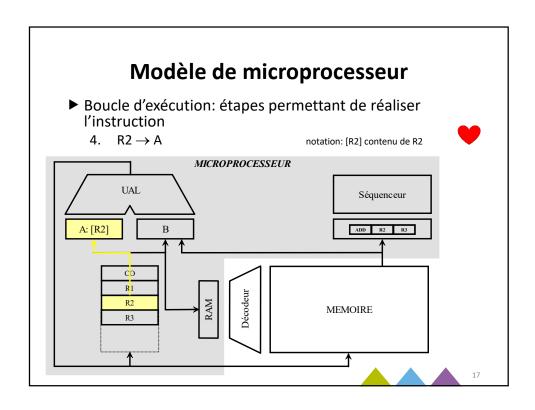


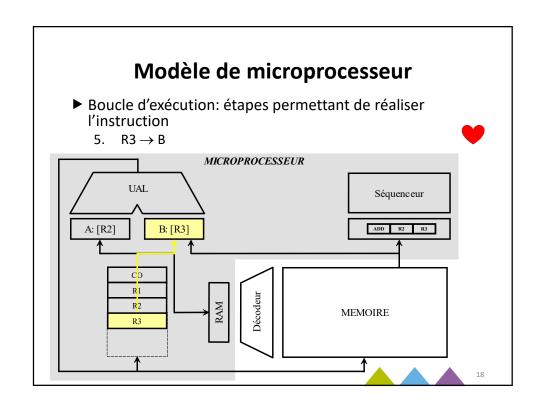


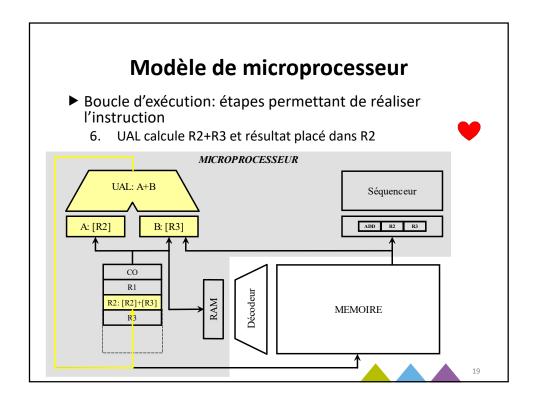


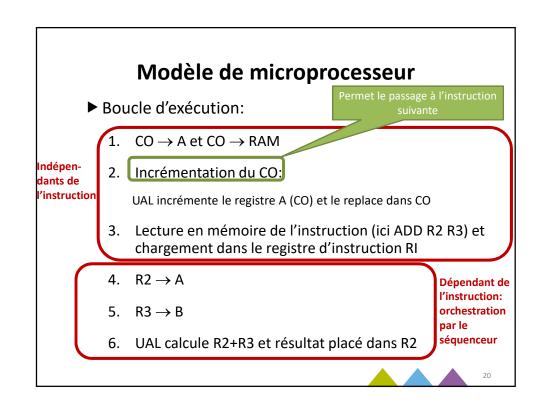












#### Plan du cours

- **►** Introduction
- ► Modèle de microprocesseur
- ▶ Programmation en assembleur
- ▶ Procédures et fonction
- ► Programmation avancée

- ► Le μp vu par le programmeur
  - μp: exécute des instructions
  - Jeu d'instruction
    - > Transferts  $\rightarrow$  Mémoire  $\rightarrow$  UT=UAL
    - > E/S → Unité d'échange
    - > Ruptures de séquences  $\longrightarrow$  UC
  - Utilisation de registres comme opérandes à ces instructions  $\Rightarrow$  accès plus rapide qu'en mémoire
    - > RISC (reduced instruction-set computer) : registres généraux
    - > CISC (complex instruction-set computer) : registres spécialisés
  - · Registres inaccessibles au programmeur: CO, RI, RAM

- ►L'UE vue par le programmeur
  - UE = registres accessibles par les instructions d'E/S
  - Lecture des registres d'état → ce que fait ou a fait l'UE
  - Ecriture dans les registres de commande de l'UE:
    - > paramétrer le fonctionnement de l'UE
    - > commander le fonctionnement de l'UE (faire faire)
  - Registres de données de l'UE: échange d'information avec les périphériques



23

#### Programmation en assembleur

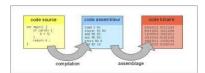
- ▶ Programmation: suite d'instructions
  - Instruction=

code de l'opération + désignation des opérandes

LD R0,4

- Instructions connues par le μp:
  - > en binaire
  - > en assembleur:
    - Code opération: mnémoniques (LD, ADD, JMP...)
    - Opérandes: noms de registres (R5...), variables

- ► Passage du langage aux instructions du μp:
  - Langage de programmation: un compilateur
  - Langage machine: un assembleur





## Programmation en assembleur

- ► Description des opérandes
  - par registre:

> opérande dans un registre LD R0,4

> décrite par le registre la contenant

• immédiat: valeur contenue dans l'instruction  $LD\ R0,4$ 

direct:

> opérande en mémoire LD R0,adop

> décrite par son adresse en mémoire (adop)

• indirect: LD R0, var  $\rightarrow$  perande en mémoire

> décrite par le registre ou la variable contenant son adresse (pointeur)

• indirect avec déplacement:

> opérande en mémoire LD R0, R2+2

> décrite par le registre ou la variable contenant une adresse et un déplacement à partir de cette adresse

- ► Description des opérandes
  - indirect avec, en post ou pré, une incrémentation ou une décrémentation:
    - > opérande en mémoire
    - > décrite par le registre ou la variable contenant une adresse et une incrémentation ou décrémentation soit de l'adresse soit de la variable
  - avec un segment ⇒ protection des données
  - une combinaison de tout cela:
    - > Segment + indirect + déplacement + post incrément
    - > ...



27

## Programmation en assembleur

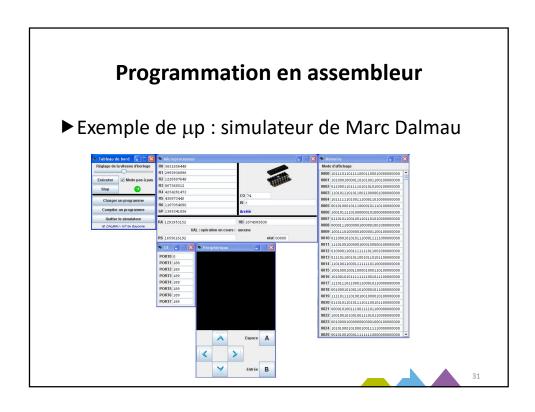
- ► Instructions en langage machine:
  - Syntaxe:

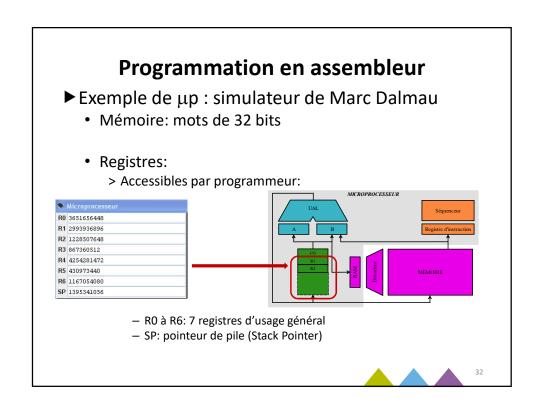
[etiquette:] COP [OP1[,OP2]] ;commentaire

- ▶ Différents types d'instruction en langage machine:
  - Déplacement d'information:
    - > De mémoire à mémoire
    - > De mémoire à registre
    - > De registre à registre
  - Traitements:
    - > Arithmétiques
    - > Logiques
    - > Comparaisons
    - > Décalages
  - Traitements spécifiques à certains μp:
    - > Mathématiques
    - > Vectoriels
    - > Chaînes de caractères
    - > Traitement d'images

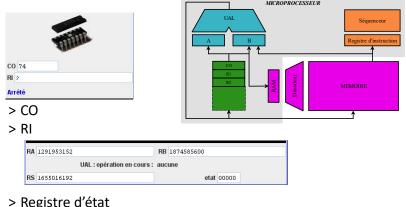


- ▶ Différents types d'instruction en langage machine:
  - Rupture de séquences:
    - > Passage d'une instruction à une autre selon une condition
    - > Condition sur le registre d'état de l'Unité de Traitement (UAL)
    - > Description de l'instruction destinataire: étiquette (adresse)
  - · Contrôle:
    - > Appel, retour de procédures
    - > Manipulation de pile
    - > Gestion des interruptions





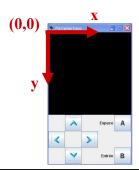
- ► Exemple de μp : simulateur de Marc Dalmau
  - Non accessibles par programmeur:



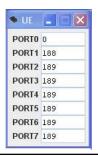
- > Registre d'état
- > RA, RB, RS: registres de l'UT (UAL)

- ► Exemple de μp : simulateur de Marc Dalmau
  - UT:
    - ▶ Opérations de type arithmétique, logique et décalage uniquement
    - ► Entiers naturels, entiers relatifs en complément à 2
  - Exemple: -7 en complément à 2
    - **▶** 7: 0111
    - ► Complément: 1000
    - ► Complément  $+1 \rightarrow$  complément à 2 soit -7: 1001

- ► Exemple de µp : simulateur de Marc Dalmau
  - UE:
    - >Gestion:
      - -Clavier: 6 touches + 1 souris
      - -Écran graphique 256x256 en couleur



- ► Exemple de μp : simulateur de Marc Dalmau
  - UE:
    - > 8 registres appelés ports:
      - Port 0: touches du clavier et souris
      - Port 1 à 5: écran graphique
      - Port 6: coordonnée x de la souris– Port 7: coordonnée y de la souris



- ▶ Programme en langage machine:
  - Définition
    - > variables : adresse en mémoire + taille
    - > instructions : COP + opérandes
  - 3 zones en mémoire:
    - > Code
    - > Variables
    - > Pile: utilisée pour les procédures
  - Organisations possibles des 3 zones mémoires:
    - > mélangées
    - > par segments si le  $\mu p$  les gère  $\Rightarrow$  protection

37

#### Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Squelette d'un programme pour simulateur:

.DATA

déclaration des variables et constantes

.CODE

écriture du code

.STACK

réservation de place pour la pile

- ▶ Programme en langage machine:
  - Déclaration des variables et constantes
    - > Définition:
      - Réservation de place en mémoire pour une variable
      - Attribution d'un nom
    - > Absence de typage:
      - Connu seulement par programmeur
      - Au programmeur à effectuer les bons traitements



- ▶ Programme en langage machine:
  - Déclaration des variables et constantes
    - > Manipulation des informations par leur nom = adresse des variables
      - Programme: nom des variables
      - Microprocesseur: adresse des variables
      - Possibilité de manipuler toute la mémoire: variables, instructions
      - Responsabilité du programmeur





- ▶ Programme en langage machine:
  - Déclaration des variables et constantes
    - > Programme:
      - -.DATA
        - Positionnement des variables en mémoire
        - Equivalence nom = adresse
      - -.STACK
        - Positionnement de la pile
        - Réservation de place pour la pile
    - > Deux cas:
      - Variables non initialisées
      - Variables initialisées



#### Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Déclaration des variables et constantes
    - > Variables non initialisées:

Nom DSW taille (en mots mémoire)

Ex: NbrTour DSW 1

> Variables initialisées:

Nom DW valeur

Ex: NbrTour DW 1

Valeur: Convertie en binaire par le compilateur

> une variable = un mot mémoire (sauf pour chaîne)

- ▶ Programme en langage machine:
  - Types des valeurs:

> Entier décimal positif ou négatif:

1225 ou -6

- de 0 à 4 294 967 295 (2<sup>32</sup>-1)
- ou de 2 147 483 647 à 2 147 483 647 (2<sup>31</sup>-1)
- Valeur sur 32 bits en complément à 2

> Entier hexadécimal:

\$1a ou \$ffa3

valeur sur 32 bits (8 digits hexadécimaux maximum)

Rappel sur le codage hexadécimal



43

#### Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Valeur binaire:

%10111010

valeur sur 32 bits (32 chiffres binaires maximum)

Caractère ASCII:

'v'

- > code ASCII du caractère étendu à 32 bits
- > ' et ; inutilisables car délimitent les caractères et les commentaires
- Chaine de caractères :

« egun on »

un code ASCII étendu à 32 bits par mot mémoire un mot mémoire pour chaque caractère



12
!
-1
var3-0
var3-1
var3-2
var3-3
var3-4
var3-5
var3-6
var3-7
var3-8
var3-9
var3-10
var3-11
Α
В
С
11
22
j
е
0

- ▶ Programme en langage machine:
  - Exemple de déclaration:

vai 3-4							
var3-5	var1	DW		12	var 1 occupe 1 mot qui contient 12		
var3-6	car	DW		'İ'	1 mot qui contient le code ASCII de '!'		
var3-7	var2	DW		-1	1 mot qui contient -1		
var3-8	var3	DSW		12	12 mots non initialisés		
var3-9	var4	DW		"ABC"	3 mots dont le 1er contient le code		
ar3-10					ASCII de 'A', le deuxième celui de 'B'		
ar3-11	et le dernier celui de 'C'.						
Α	var5	DW		11	2 mots initialisés à 11 pour le premier		
В		DW		22	et 22 pour le second		
С					•		
11	var6	DW DW	0	"je"	3 mots dont le 1er contient le code		
22		שעט	U		ASCII de 'j', le 2ème celui de 'e' et le dernier la valeur 0.		
j					definer la valeur o.		

#### Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code
    - > Désignation des opérandes

Immédiat : valeur
Registre : nom du registre
ex: R0 ou r1

Direct : nom de la variableVar

- ex: var1
- Nom commence par une lettre
- délimiteurs (' " ; , [ ]), mot clé STACK, nom de registres interdits
- Casse (majuscules ≠ minuscules)
- Accent possible.
- Indirect : [RG+d]
  - Registre contient l'adresse de l'opérande [R1]
  - déplacement positif:  $0 \le d \le 1023 = 210-1$
  - adresse dans le registre: 10 bits de faible poids (sur 32)

- ▶ Programme en langage machine:
  - Attention:
    - >Dans les exemples de déclaration (Var1, var2, ....): variables sur 1, 2 ou x mots mémoires
    - >Dans la description des instructions:
      - -Var uniquement sur 1 mot mémoire
      - –Var ≠ chaîne
      - -Var ≠ tableau



47

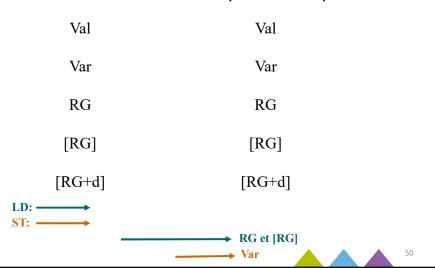
## Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - · Ecriture du code
    - > Déplacement de données
      - LD dest, source ; écriture dans un registre
        - chargement dest  $\leftarrow$  source
        - destination: RG ou [RG]
        - source: Val, Var, RG, [RG], [RG+d]
      - ST source, Var ; lecture d'un registre
        - chargement Var ← source
        - source: RG, [RG]
      - SWP oper
        - échange les 16 bits de fort poids et les 16 bits de faible poids
        - oper: Var, RG, [RG], [RG+d]
      - LEA dest, var
        - chargement dest  $\leftarrow$  adresse de la variable
        - dest: RG, [RG]
        - initialisation de pointeur (SP)
        - Adresse du premier élément de la variable

- ▶ Programme en langage machine:
  - Exemples d'écriture du code (Déplacement de données avec LD):

```
> LD
      R0,r1
                   ; R0 ← R1
      R1,$ff03
> LD
                   ; R1 ← FF03 en hexadécimal
> LD R2,'A'
                   ; R2 ← code ASCII de 'A'
> LD R0,var1
                   ; R0 ← contenu de var1
> ST
      R2,var2
                   ; var2 ← contenu de R2
> LD R0,[SP]
                   ; R0 ← contenu de la mémoire à
                   l'adresse contenue dans SP
     [R1],12
                    : mémoire à l'adresse contenue
> LD
                   dans R1 ← 12
                    ; mémoire à l'adresse contenue
> LD [r1],var
                   dans R1 ← contenu de var
> LD R0,[R0]
                    ; R0 ← contenu de la mémoire à
                   l'adresse contenue dans RO
```

- ▶ Programme en langage machine:
  - Différence entre ST et LD pour les déplacements:



- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - > Instructions arithmétiques
      - Indicateurs de débordements des entiers naturels et relatifs du registre d'état de l'UT (sauf NEG)
    - > Type: XXX op1, op2
      - op1 ← op1 XXX op2
      - XXX= ADD, SUB, MUL (entiers relatifs), MULU (entiers naturels), DIV, DIVU
      - op1: RG, [RG]
      - op2: Val, Var, RG, [RG], [RG+d]
    - > Type: YYY oper
      - oper ← résultat de YYY sur oper
      - YYY = INC, DEC, NEG (-oper)
      - oper: Var, RG, [RG], [RG+d]



# Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - > Instructions de rupture de séquence: branchements
      - JMP etiq: branchement inconditionnel
      - Bxx etiq: branchement conditionnel si la condition est vérifiée

	Comparaison	Comparaison
	d'entiers	d'entiers
Condition	naturels	relatifs
op 1 = op2	BEQ	BEQ
op1 ≠ op2	BNE	BNE
op1 < op2	BLTU	BLT
op1 ≤ op2	BLEU	BLE
op1 > op2	BGTU	BGT
op1 ≥ op2	BGEU	BGE
débordement	BDEBU	BDEB

- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - > Instructions de rupture de séquence: branchements
      - Mnémotechnique
        - BEQ: Branchement si EQual
        - BNE: Branchement si Not Equal
        - BLT: Branchement si Lesser Than
        - BLE: Branchement si Lesser or Equal
        - BGT: Branchement si biGger Than
        - BGE: Branchement si biGger or Equal
        - BDEB: Branchement si DEBordement
        - XXXU (BLTU, BLEU, BGTU, BGEU, BDEBU): XXX Unsigned

55

## Programmation en assembleur

- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - > Instructions de rupture de séquence: branchements
      - Etiq: étiquette
        - désigne l'instruction résultante
        - mot alphanumérique
          - sans délimiteur du langage: ' ";,[]
          - sans espace
          - caractères accentués possibles
          - terminé par :
        - Ne pas la faire suivre d'un espace
      - Exemple:

Debut: LD R0,0 CMP R0,0 BNE debut INC R0

CO incrémenté donc si RO = 0 passage à la suite

- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - >Instructions de décalage
      - -Oper: Var, RG, [RG], [RG+d]
      - DEBER: indicateur de débordement des entiers naturels du registre d'état de l'UT
      - -logique:
        - SHR oper (droite)

          32 bits du registre, mot...

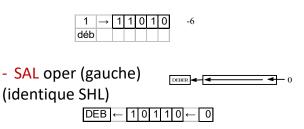
          0 → 10110 → DEB
        - SHL oper (gauche)

          DEB ← 1 0 1 1 0 ← 0

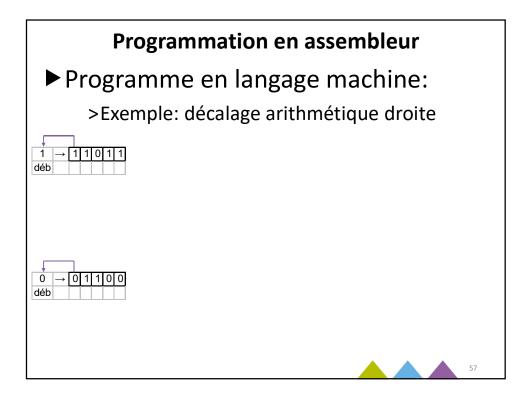
## Programmation en assembleur

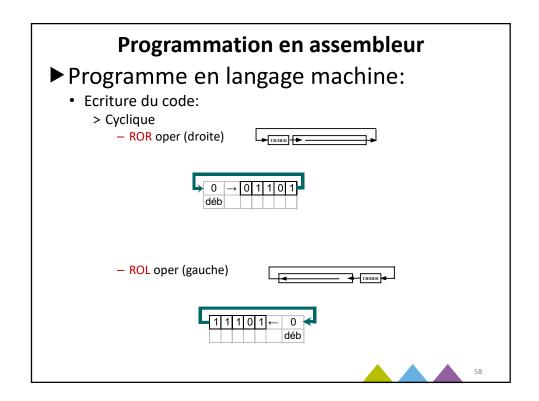
- ▶ Programme en langage machine:
  - Ecriture du code:
    - >Instructions de décalage
      - -Arithmétique
        - SAR oper (droite)

conserve le signe du nombre (division par 2n)



DEBER

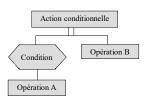




- ▶ Structures de contrôle en langage machine
  - PB: Traduction des structures de contrôle en langage machine
  - Traduites avec les opérations de rupture de séquence conditionnelles ou inconditionnelles
  - · Compilateur: réalise cela
  - Contraintes possibles imposées par les langages sur la machine :
    - > vérification des types des variables
    - > interdiction de la modification du code
    - > limitation des structures de contrôle
  - Machine seule: pas de contraintes, tout est possible



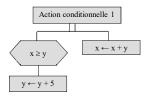
- ► Structures de contrôle en langage machine
  - · Action conditionnelle



- · Évaluation de la condition
- Si faux: branchement à instruction associée (B)
- Si vrai :
  - > effectuer l'opération associée à condition vérifiée (A)
  - > puis effectuer l'opération non conditionnelle (B)



- ► Structures de contrôle en langage machine
  - Exemple d'action conditionnelle



suite:

ST

R1,y

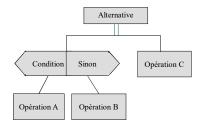
- 1. Évaluation de la condition  $x \ge y$
- 2. Si faux branchement à instruction associée  $x \leftarrow x + y$
- 3. Si vrai:
  - 1. effectuer l'opération associée à condition vérifiée  $y \leftarrow y + 5$
  - 2. Puis effectuer l'opération non conditionnelle  $x \leftarrow x + y$

```
\begin{array}{lll} \text{CMP} & x,y \\ \text{BLTU} & \text{suite} & ; \text{ si } < \\ \text{ADD} & y,5 & ; \text{ si } \geq \\ \text{ADD} & x,y & \\ \end{array}
```

- ► Structures de contrôle en langage machine
  - Remarque:
    - > limitations de notre simulateur: contraintes sur les types d'opérandes des instructions

```
\mathbf{x} \mathbf{y} Variables \neq RG ou [RG]
                      BLTU
                                 suite
                                                            ; si <
                      ADD
                                                            ; si ≥
        suite:
                     ADD
                                ху
> Nouvelle version du code
                        R<sub>0,x</sub>
            LD
                        R1,y
            CMP
                        R<sub>0</sub>,y
            BLTU
                        suite
                                                   ; si <
             ADD
                        R1,5
                                                   ; si ≥
            ADD
                        R0,R1
suite:
            ST
                        R<sub>0,x</sub>
```

- ► Structures de contrôle en langage machine
  - Alternative:

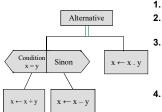


- > Évaluation de la condition
- > Si faux branchement à instruction associée (B)
- > Effectuer l'opération associée à condition vérifiée (A) et branchement après opération pour faux
- > Effectuer l'opération (C)



# Programmation en assembleur

- ▶ Structures de contrôle en langage machine
  - Exemple d'alternative:



- 1. Évaluation de la condition x = y
- 2. Si faux branchement à instruction associée  $x \leftarrow x y$
- 3. Si vrai:
  - effectuer l'opération associée à condition vérifiée x ← x + y
  - 2. brancher après opération pour faux
- 4. Dans tous les cas, effectuer l'opération non conditionnelle  $x \leftarrow x \cdot y$

CMP x,y
BNE diff
ADD x,y

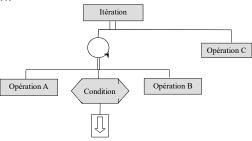
JMP suite diff: SUB x,y suite: MULU x,y

; si≠ ; si =

- ► Structures de contrôle en langage machine
  - Remarque:
    - > limitations de notre simulateur: contraintes sur les types d'opérandes des instructions

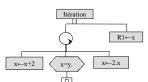
```
CMP
                    ху
                            Variables ≠ RG ou [RG]
            BNE
                      diff
                                              ; si≠
            ADD
                                              ; si =
                     ху
            JMP
                      suite
diff:
           SUB
           MULU
suite:
Nouvelle version du code
           СМР
                     R0,y
           BNE
                                              ; si≠
           ADD
                     R0,y
                                              : si =
            JMP
                     suite
diff:
                     R0,y
           SUB
                     R0,y
R0,x
suite:
           MULU
```

- ► Structures de contrôle en langage machine
  - Itération:



- > Première opération de la boucle (A)
- > Évaluation de la condition de sortie
- > Branchement de sortie si condition de sortie vérifiée
- > Autrement:
- > autres opérations (B)
- > Branchement à boucle
- > Opération associée à la sortie de la boucle (C)

- ▶ Structures de contrôle en langage machine
  - Exemple d'itération:



- 1. Première opération de la boucle  $x \leftarrow x + 2$
- 2. Evaluation de la condition de sortie x = y
- 3. Branchement si condition de sortie vérifiée (  $vers R1 \leftarrow x$ )
- 4. Autrement:
  - 1. Autres opérations  $x \leftarrow 2.x$
  - 2. Branchement à boucle (vers x←x+2)
- 5. Opération associée à la sortie de la boucle  $R1 \leftarrow x$

```
boucle:
          ADD
                  x,2
          CMP
                  x,y
          BEQ
                  sortie
                                        ; si =
          MULU
                  x,2
                                        ; si ≠
          JMP
                  boucle
sortie:
          LD
                  R1,x
```

## Programmation en assembleur

- ► Structures de contrôle en langage machine
  - limitations de notre simulateur: contraintes sur les types d'opérandes des instructions

```
boucle:
          ADD
                        Variables ≠ RG ou [RG]
          CMP
                  ху
          BEQ
                   sortie
                                        ; si =
                  x 2
          MULU
                                        ; si ≠
          JMP
                   boucle
sortie:
          LD
                   R1,x
```

• Nouvelle version du code

```
D R0,x
boucle: ADD R0,2
CMP R0,y
BEQ sortie ; si =
MULU R0,2 ; si ≠
JMP boucle
sortie: LD R1, R0
```

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Accès aux variables:
    - > Directement: nom ⇔ adresse
      - Exemple 1:

LD R0,25 ; R0 $\leftarrow$ 25 donc 25 dans total ST R0,total ; total  $\leftarrow$  R0 Accès direct et par registre

#### > Indirectement:

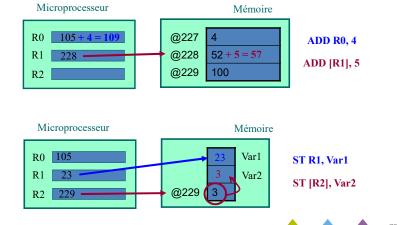
- adresse ⇔ pointeur
- [Reg]: Reg = registre contenant l'adresse de la variable
- Exemple 2:

LEA R1,total ; R1←@ de total LD [R1],25 ; variable dont l'@ est dans R1←25

donc 25 dans total comme exemple 1

Mais accès indirect

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Différence entre les deux modes d'accès:



- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Exemple 3: copie de var 1 dans var2
    - > Première version:

```
LD R0, var1 ; R0 \leftarrow var1 
ST R0, var2 ; var2 \leftarrow R0
```

> Seconde version:

```
LEA R1, var1 ; R1 \leftarrow @ de var1 \rightarrow accès ST [R1], var2 ; var2 \leftarrow variable dont l'@ est dans R1 \rightarrow indirect
```

> Troisième version



## Programmation en assembleur

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Intérêt des pointeurs: accès à des variables composées:
    - > Enregistrements
    - > Tableaux
  - Exemples:
    - > Coordonnées d'un point (2 entiers)
      - Déclaration:

```
Coord DSW 2 ; taille=2 mots mémoire (2x32 bits)
```

Initialisation à (10,40):

LEA R0,coord ; adresse de coord dans R0 LD [R0],10 ; variable dont @ dans R0 $\leftarrow$  10 LD [R0+1],40 ; variable dont @-1 dans R0 $\leftarrow$  40

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Attention à la notation:

[R0] variable dont l'adresse est contenue dans R0



[RO+1] variable dont l'adresse est celle contenue dans RO à laquelle on rajoute 1



NB: il aurait été plus logique de noter [RO]+1 mais le code aurait été illisible

# Programmation en assembleur

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Attention à la notation:

[RO] variable dont l'adresse est contenue dans RO



[R0+1] variable dont l'adresse est celle contenue dans R0 à laquelle on rajoute 1  $\,$ 



NB: il aurait été plus logique de noter [RO]+1 mais le code aurait été illisible

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Systèmes d'exploitation
    - >Pointeurs utilisés par systèmes d'exploitation:
      - -Processus
      - Fichiers
      - -Mémoire
    - >Utilisation de structures de données très complexes
      - -Ex: tableau de pointeurs vers d'autres tableaux ....



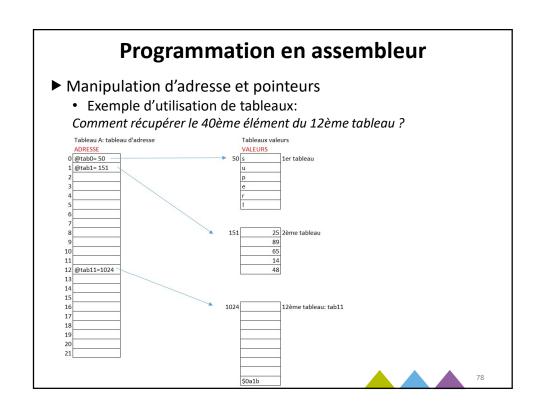
75

### Programmation en assembleur

- ► Manipulation d'adresse et pointeurs
  - Tableaux utilisés par les systèmes d'exploitations:
    - > Élément:
      - variables de type enregistrement
      - certains champs de l'enregistrement: pointeurs
    - > Exemple d'élément de tableau pour un processus:
      - n° du processus: PID Process Identifier
      - n° de l'utilisateur: UID User Identifier
      - adresse de l'instruction à exécuter
      - tableau de n éléments (sauvegarde registres )
    - > Accès à cet élément par un pointeur:
      - n+4 pour accéder à l'élément suivant
      - accès par déplacement : +1 UID, +2 adresse

76

#### Programmation en assembleur ► Manipulation d'adresse et pointeurs • Exemple d'utilisation de tableaux: Comment récupérer le 40ème élément du 12ème tableau? 1024 40ème élément @ du 12ème tableau Tableau A: tableau d'adresse 12 ème Tableau R0 R1 R2 \$0a1b R0,TA ; R0← adresse de TA le tableau A LEA LD R1, [R0+11] ; R1← variable dont @ dans R0+11 R1 contient l'adresse du tableau 12 R2,[R1+39] ; R2 ← variable dont @-39 dans R1 LD



- ► A partir d'un algorithme
  - 1. Identifier les instructions nécessaires à la réalisation de l'algorithme
  - 2. Identifier les contraintes syntaxiques liées à ces instructions (types d'opérandes)
  - 3. Rajouter les lignes de code permettant de respecter ces contraintes (transfert de données de ou vers des registres)



## Programmation en assembleur

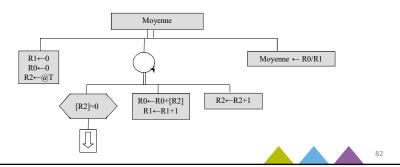
- ► EXERCICE 1 : Calcul de moyenne
  - Objectif:
    - > écrire un programme en assembleur qui calcule la moyenne des nombres entrés dans un tableau.
    - > tableau = suite de mots mémoires qui se terminent par un mot contenant la valeur 0.
  - 1. Partie du code dans .DATA :
    - > déclarer la variable moyenne appelée moy
    - >initialiser à 0



- ► EXERCICE 1 : Calcul de moyenne
  - 2. Partie du code dans .DATA :
    - >déclarer la variable tableau T
    - >initialiser à 3-6-7-4-2 (0 marquant la fin du tableau)

# Programmation en assembleur

- ► EXERCICE 1 : Calcul de moyenne
  - 2. Partie du code dans le .CODE: calcul de la moyenne (pas de procédure)
    - > RO: valeur courante de la somme des nombres
    - > R1: nombre courant de chiffres pris en compte
    - > R2: pointeur sur le tableau Algorithme



- ► EXERCICE 1 : Calcul de moyenne
  - Partie du code dans le .CODE: calcul de la moyenne (pas de procédure)

# Programmation en assembleur

- ► EXERCICE 1 : Calcul de moyenne
  - Partie du code dans le .CODE: calcul de la moyenne (pas de procédure)

#### Plan du cours

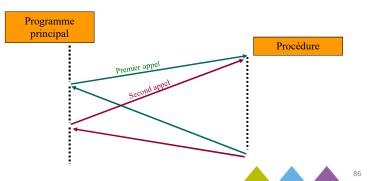
- **►** Introduction
- ► Modèle de microprocesseur
- ► Programmation en assembleur
- ► Procédures et fonction
- ► Programmation avancée

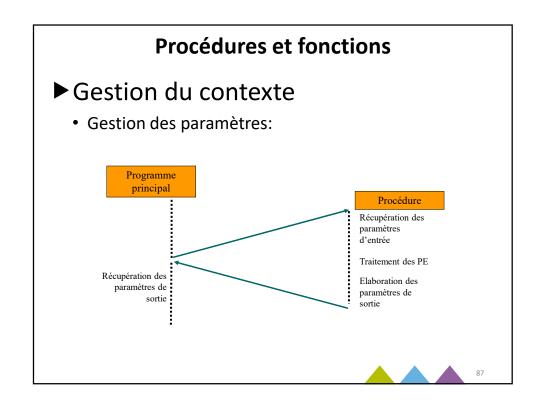


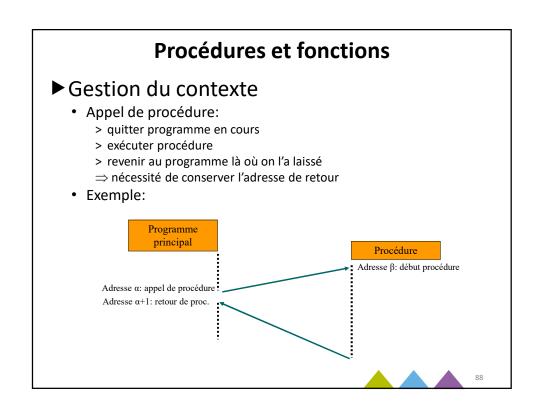
### **Procédures et fonctions**

#### **▶** Définitions

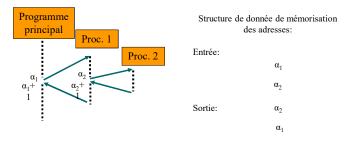
- Principe:
  - > Morceau de code exécutable à la demande
  - > Transmission de paramètres
  - > Restitution d'une valeur si besoin
- Intérêt: réutilisation d'un morceau de code à différents endroits du programme







- ► Gestion du contexte
  - Solutions:
    - > Registre spécial contenant l'adresse de retour
    - ⇒ pb: impossible d'appeler la procédure dans la procédure
    - > Mémorisation de l'adresse de retour dans une structure de données adéquate: *laquelle?*



- > Retour à l'adresse la plus récemment mémorisée
- > Last in, First out

LIFO

PILE

### **Procédures et fonctions**

- ► Gestion du contexte
  - Gestion de pile:
    - > Registre spécial SP:
      - SP: Sommet de pile
      - 1ère entrée occupée
    - > Réservation de place mémoire pour la pile:
      - directive: .STACK taille
      - fin de code
    - > Initialisation du registre SP sur le début de la pile:
      - instruction: LEA SP,STACK
      - en début de code
      - STACK en majuscule

90

- ► Programme
  - Squelette du programme:
    - DATA

déclaration des variables et constantes

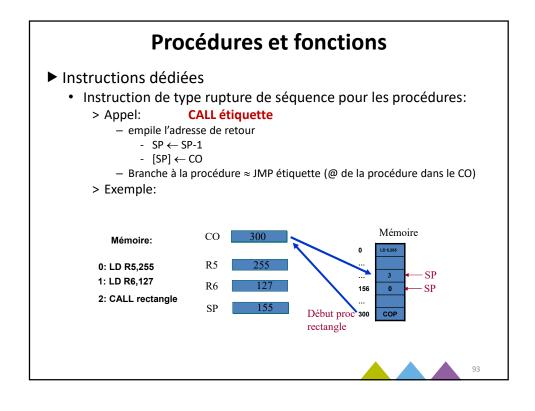
CODE ; CO initialisé sur l'instruction qui suit .CODE
 LEA SP,STACK écriture du code

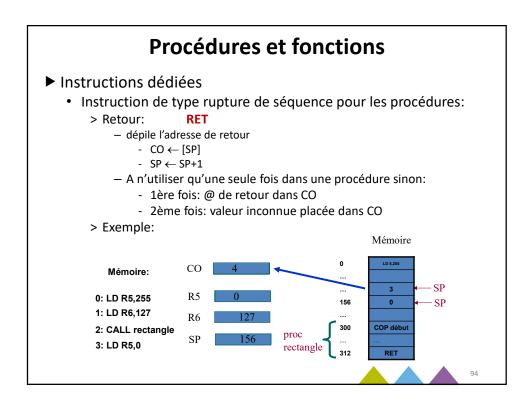
STACK taille

réservation de place pour la pile

Rq: possibilité d'utiliser une instruction HLT pour arrêter le processeur en fin de programme

- **▶** Programme
  - Utilisation de deux registres pour désigner le début et la fin de la pile par certains processeurs:
    - > Possibilité de détecter les débordements
    - > En veillant à ne pas:
      - Dépiler une pile déjà vide
      - Empiler dans une pile déjà pleine
    - > Possibilité d'arrêter les programmes en cours comme dans certains systèmes d'exploitation
  - Cas de notre simulateur: bonne gestion de la pile de la responsabilité du programmeur





- ► Méthode de programmation
  - Inconvénients liés aux procédures:
    - > double accès aux registres de la machine et aux registres de variables globales:
      - depuis le programme
      - depuis les procédures
    - > danger: modification par la procédure d'un registre utilisé par le programme qui l'appelle
      - ⇒ perte de données
  - Exemple:

 $\begin{array}{ccc} & LD & R0,20 & ; R0 \leftarrow 20 \ \ nombre \ d'itération \\ \\ Boucle: & CALL & calcul & ; appel \ de \ la \ procédure \ calcul \ qui \end{array}$ 

utilise R0 (R0← 356)

 $\label{eq:decomposition} DEC \qquad \text{R0} \qquad \quad \text{; R0} \leftarrow \text{R0-1=355}$ 

CMP R0,0 ; comparaison de 355 au lieu de 20 avec 0

BNE boucle ; si  $R0 \neq 0$  on boucle

Conclusion: perte du nombre de répétition de la boucle (infini)



#### **Procédures et fonctions**

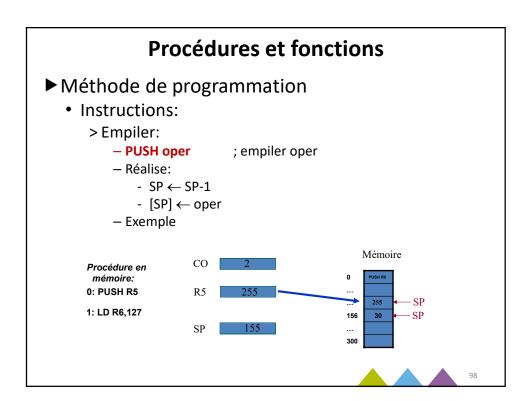
- ► Méthode de programmation
  - Solution 1:
    - > utiliser des registres différents pour les procédures et pour le programme principal
    - > problématique:
    - > nombre limité de registres
    - > spécialisation de certains registres pour instructions
    - > difficulté alors de réutilisation: appel de procédures écrites par d'autres (primitives du système d'exploitation)

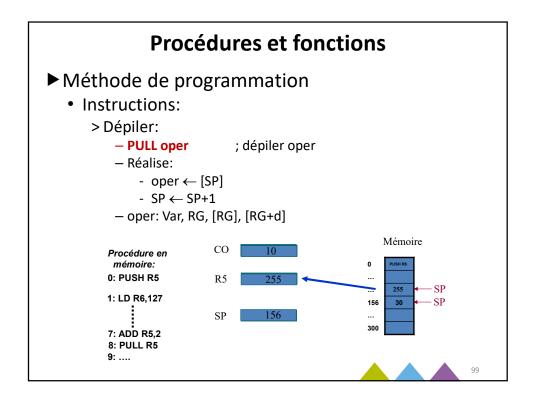
96

- ► Méthode de programmation
  - Solution 2:
    - > Sauvegarder les registres en début de procédure et les restituer à la
    - > Hypothèse : sauvegarde dans des variables
      - Trop de variables
      - Impossible de s'assurer que chaque procédure utilise des variables différentes
      - Interdit la récursivité
        - $\Rightarrow$ Impossible
    - > Conclusion:

#### Utilisation de la pile pour sauvegarder les registres

- début de procédure: empilage des registres
- fin de procédure: dépilage des registres





- ► Méthode de programmation
  - Nécessité de prévoir une taille de pile suffisante:
    - > Stocker les adresses de retour
    - > Stocker les sauvegardes de registres
  - Pour certains microprocesseurs:
    - > existence d'instructions pour empiler et dépiler tous les registres
    - > en pratique inutile: aucun procédure n'utilise tous les registres
  - Variable locale des langages de programmation:
    - > Utilisation de la pile
    - > Mécanisme:
      - début de procédure: réservation d'espace mémoire dans la pile pour ces variables
      - fin de procédure: libération de cet espace

- ▶ Passage de paramètres
  - Passage de paramètres à une procédure dans les langages habituels:
    - > par valeur:
      - en entrée
      - pas de possibilité de modification
    - > par référence:
      - en entrée et sortie
      - possibilité de modification
  - Ici étude du passage de paramètres en langage machine



#### **Procédures et fonctions**

- ▶ Passage de paramètres
  - Passage de paramètres par valeur :
    - > avant l'appel de la procédure: valeur placée dans un registre
      - utilisation du registre par la procédure: modification possible du registre mais valeur du paramètre inchangée
      - exemple

LD R0,param ; R0  $\leftarrow$  param

CALL calcul ; paramètre d'entrée dans RO

- > avant l'appel de la procédure: valeur placée dans la pile
  - utilisation de la pile par la procédure: modification possible de la pile mais valeur du paramètre inchangée
  - Exemple

PUSH param ; SP ← SP-1 et [SP] ← param CALL calcul ; paramètre d'entrée dans pile

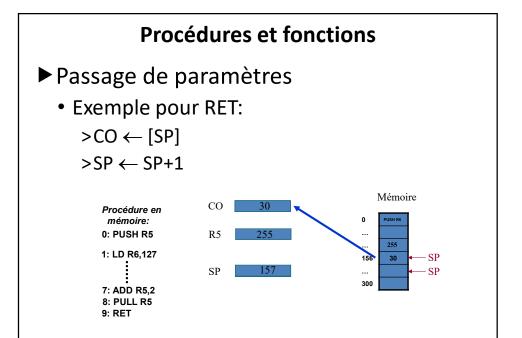
- ▶ Passage de paramètres
  - Passage de paramètres par référence :
    - > avant l'appel de la procédure: adresse du paramètre placée dans un registre
      - procédure: accès au paramètre par indirection
      - exemple:
        - LEA RO, param
        - CALL calcul ; adresse du paramètre dans RO
    - > avant l'appel de la procédure: adresse placée dans la pile
      - utilisation de la pile par la procédure
      - exemple:
        - LEA RO, param
        - PUSH RO
        - CALL calcul ; adresse du paramètre dans pile via RO



- ► Passage de paramètres
  - Passage de paramètres à une procédure en langage machine:
    - >par registre:
      - –plus rapide
      - -limité en nombre et en taille des registres
    - >par pile:
      - pas de limite en nombre et en taille
      - -utilisé par les compilateurs



- ► Passage de paramètres
  - Retour de la valeur d'une fonction: retour d'une unique valeur
  - ⇒ différent du cas des procédures
    - > utilisation d'un registre: plus simple
    - > (pile: plus compliqué, pas rentable pour une seule valeur)
  - Utilisation de l'instruction: RET ou RET n
    - > retour avec vidage de la pile de n mots
    - > RET: (exemple diapo suivante)
      - CO ← [SP]
      - SP ← SP+1
    - > RET n: (exemple diapo 111)
      - CO ← [SP]
      - SP ← SP+n+1



- ► Ecriture du programme
  - Quelle est l'écriture finale d'une procédure/fonction?
    - > Exemple de la fonction calcul (a,b): a ← a+2.b
    - > Etude pour:
      - Passage des paramètres par valeur
        - Par registre
        - Par la pile
      - Passage des paramètres par références
        - Par registre
        - Par la pile
    - > Objectif: définir la structure d'écriture d'une procédure/fonction



#### **Procédures et fonctions**

- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par valeur
    - > Par registre:
      - Paramètres:
        - a dans RO
        - b dans R1
        - Valeur retournée par RO
      - Programme:

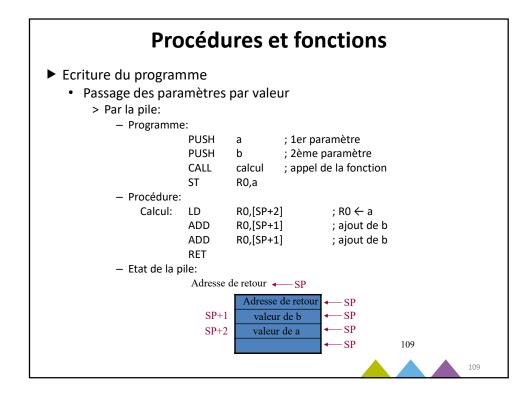
LD R0, a ; 1er paramètre LD R1, b ; 2ème paramètre CALL calcul ; appel de la fonction

– Procédure:

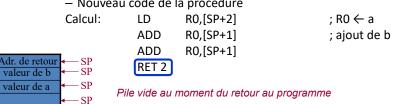
Calcul: ADD RO,R1

ADD RO,R1

RET ; retour de sous-prog



- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par valeur
    - > Par la pile:
      - Inconvénient:
        - Pile non vide en fin de procédure (2 paramètres)
        - Remplissage progressif de la pile
        - Danger de débordement
      - Solution:
        - Programme appelant fait ADD SP,2 après l'appel de la procédure (vidage de la pile)
        - Utilisation par certains processeurs de RET n
      - Nouveau code de la procédure



- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par référence
    - > Par registre:
      - Paramètres:
        - Adresse de a dans RO (par référence)
        - b dans R1 (par valeur)
        - Résultat dans a (donc adresse de a en donnée)
      - Programme:

LEA RO, a ; adresse de a dans RO LD R1, b ; 2ème paramètre CALL calcul ; appel de la fonction

– Procédure:

Calcul: ADD [R0],R1 ;  $a \leftarrow a + b$ 

ADD [R0],R1

RET ; retour de sous-prog

### **Procédures et fonctions**

- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par référence
    - > Par la pile:
      - Programme:

LEA RO,a ; RO ← adresse de a
PUSH RO ; 1er paramètre
PUSH b ; 2ème paramètre
CALL calcul ; appel de la fonction

– Procédure:

RET 2

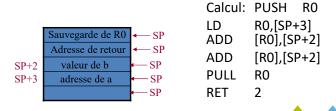
- Etat de la pile:

SP+1
SP+2
Adresse de retour
SP
SP+2
Valeur de b
SP
SP+2
Adresse de a

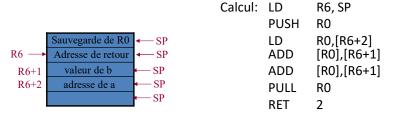
- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par référence
    - > Par la pile:
      - Plus de retour de valeur par la procédure: modification directe de a

(version précédente: retour de résultat dans RO)

- $\Rightarrow$  Aucune raison de modifier R0 car ne sert pas à renvoyer le résultat au programme principal
  - ⇒ Nécessité de sauvegarder R0
- Nouveau code de la procédure:

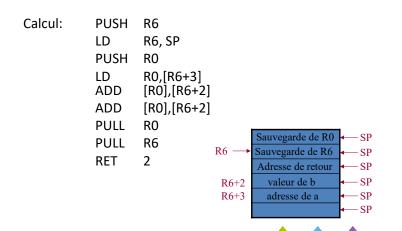


- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par référence
    - > Par la pile:
      - Problème: décalage des références dans la pile à chaque sauvegarde d'un nouveau registre
      - Solution:
        - Accès à la pile par une copie de SP et non SP
        - Copie de SP faite en début de procédure avant la sauvegarde des registres
      - Nouveau code de la procédure:



- ► Ecriture du programme
  - Passage des paramètres par référence
    - >Par la pile:
      - Problème: modification de R6 sans l'avoir sauvegardé avant
      - -Solution:
        - Sauvegarde de R6 au début de la procédure
        - $\Rightarrow$  décalage de 1 dans la pile  $\forall$  le nombre de registres sauvegardés dans la pile

- ► Ecriture du programme
  - > Forme finale de l'écriture d'une fonction/procédure avec passage des paramètres par référence:



- ► Ecriture du programme
  - En TD: Utilisation d'une version simplifiée du passage des paramètres par référence par la pile

#### Pas de copie du pointeur de pile

```
.DATA
           a DW 5
                               ; déclaration des variables et constantes
           b DW 6
.CODE
                               ;écriture du code
          LEA SP,STACK
          LEA RO,a
          PUSH RO
          PUSH b
          CALL Calcul
                                ;appel de la procédure
          HLT
                               ;code de la procédure
Calcul:
          PUSH R1
          LD R1,[SP+3]
                               ; R1= @ de a
                                                              R1
          ADD [R1],[SP+2]
                               ; a'=a+b
                                                        Adresse de retour
          ADD [R1],[SP+2]
                               ; a"= a'+b= 2a+b
                                                         valeur de b
          PULL R1
                                                         adresse de a
          RET2
.STACK 4
```

#### **Procédures et fonctions**

- ► Test d'un programme
  - Définition:

"Processus d'analyse d'un programme avec l'intention de détecter des anomalies dans le but de le valider" (Fornari IRIT)

- Tester un logiciel = valider sa conformité par rapport à des exigences.
- Types de test:
  - > Fonctionnels: conformité à la spécification
  - > Non-fonctionnels: conformité en matière de configuration, de compatibilité, de documentation,
  - > Structurels: codage correct?
- Coût du test: 30 à 40% du coût de développement au minimum

- ► Test d'un programme
  - Principes de base:
    - > Indépendance: tester par quelqu'un d'autre que le programmeur
    - > Paranoïa: un test doit retourner erreur par défaut (partir de l'hypothèse qu'il y a une erreur) et forcer à retourner ok
    - > Prédiction: définir les sorties/résultats attendus à partir des spécifications et avant l'exécution des tests.
    - > Vérification: inspection minutieuse des résultats de chaque test.
    - > Robustesse: tests avec des jeux valides, invalides et incohérents
    - > Complétude: vérifier ce que fait le programme lorsqu'il n'est pas supposé le faire (jeux incohérents de données)

- ► Test d'un programme
  - Correction de bug:
    - > vérifier que le test est bien correct
    - > vérifier que le problème n'est pas déjà répertorié
    - > établir un rapport de bug
      - donner un synopsis succinct et précis
      - donner une description claire, avec tous les détails de reproduction du bug
      - si possible, essayer de réduire l'exemple.

- ► Test d'un programme
  - Test et correction de bug avec notre simulateur:
    - > Coder
    - > Définir le test validant le programme
    - > Compiler le programme
    - > L'exécuter en vitesse rapide sans pas à pas
    - > Voir si le test est réussi
    - > Sinon, l'exécuter en pas à pas à vitesse rapide:
      - avant de réaliser une instruction, définir ce qui en est attendu
      - Exécuter cette instruction et vérifier le résultat obtenu
    - > Si l'erreur n'est pas identifiée avant la fin du programme, exécuter en pas à pas à vitesse lente:
      - Avant chaque instruction, définir les lectures et écritures qu'elle devrait réaliser
      - Exécuter en pas à pas à vitesse lente et vérifier chaque lecture (en vert dans le simulateur) ou écriture (en rouge)

- ► Exercice d'application 2: fonction XOR
  - Objectif:
    - > Calcul du résultat du XOR, OU EXCLUSIF, entre deux nombres binaires.
    - > Utilisation d'une procédure.
  - 1. Partie du code:
    - > déclarer les variables A, B et f
    - > les initialiser à 0.

- ► Exercice d'application 2: fonction XOR
  - 2. Code de la procédure lorsque le passage des valeurs des paramètres se fait grâce aux registres suivants :

R0 pour A

R1 pour B

R3 pour f

- ► Exercice d'application 2: fonction XOR
  - 3. Programme appelant cette procédure.

- ► Exercice d'application 2: fonction XOR
  - 3. Intégralité du code du programme lorsque le passage des paramètres se fait par la pile.

# Programmation avancée d'un µp

- ► Entrées Sorties
  - Unité d'échange (U.E.): constituée de contrôleurs de périphériques
  - Contrôleur:
    - > pilote un ou plusieurs périphériques
    - > deux visions:
    - > ensemble de registres appelés PORTS qui sont accessibles par des instructions spéciales
    - > mots en mémoire avec une adresse
  - UE:
    - > registres de contrôles: pilotage des périphériques
    - > registres d'état: surveillance des périphériques
    - > registres de données: communication avec les périphériques

### Programmation avancée d'un μp

#### ► Entrées Sorties

- UE du Simulateur:
  - > 8 registres de 8 bits correspondant aux n° de ports 0 à 7
  - > UE:
    - connaître l'état des touches
    - dessiner ou écrire dans la fenêtre graphique du périphérique
    - détecter les mouvements et les clics de souris dans la zone graphique de l'écran du périphérique
  - > 2 instructions:
    - IN oper, port ; oper ← octet du registre de l'UE désigné par son n°
    - OUT oper, port ; octet du registre de l'UE désigné par son n°
       ← oper
    - Oper: RG ou [RG] sur 8 bits (plus faible poids)
    - Port: entier naturel désignant le n° de port de l'UE

# Programmation avancée d'un µp

#### ► Entrées Sorties

- · Clavier:
  - > Port 0 = registre d'état et de données

Etat du clavier		Numéro de la touche						
bit 7	bit 6	bit 5	bit 4	bit 3	bit 2	bit 1	bit 0	

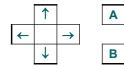
- Etat du clavier:
  - > Action qui a eu lieu sur le clavier depuis la dernière fois que le port 0 a été lu
  - > Lecture du port 0 ⇒ remise à 0 (de B7 B0)

00	aucune action
11	une touche appuyée
10	une touche relâchée

> B7: une action? B6: laquelle?

# Programmation avancée d'un µp

- ► Entrées Sorties
  - Simulateur:
    - > Clavier:
      - − N° de la touche sur B5 − B0:







- > Souris:
  - Port 0 pour l'état:
    - appui sur bouton souris = appui touche n°7
    - remise à 0 après lecture de son contenu
  - Port 6 et 7 pour les données:
    - en permanence les coordonnées de la souris
    - en x: port 6, en y: port 7

# Programmation avancée d'un µp

- ► Entrées Sorties
  - Simulateur:
    - >Ecran:
      - -Ports 1 à 5
        - Ports 1 à 4:
          - registres de données
          - paramètres de l'opération à exécuter
        - Port 5:
          - registre de commande
          - opération à exécuter

	Couleur du tracé				Commande à exécuter			
I	bit 7	bit 6	bit 5	bit 4	bit 3	bit 2	bit 1	bit 0

### Programmation avancée d'un μp

- ► Entrées Sorties
  - Simulateur:
    - > Ecran:
      - Commandes graphiques (voir guide de programmation):
        - 0000 : effacer l'écran
        - 0001: tracer le point

Port1: x

Port2: y

Couleur: 4 bits Couleur de tracé.

- tracer une ligne (ports 1, 2, 3 et 4)
- tracer un rectangle (ports 1, 2, 3 et 4)
- tracer un ovale (ports 1, 2, 3 et 4)
- tracer un rectangle plein (ports 1, 2, 3 et 4)
- tracer un ovale plein (ports 1, 2, 3 et 4)
- écrire un caractère ASCII (ports 1, 2, 3)

# Programmation avancée d'un μp

- ► Entrées Sorties
  - Simulateur:
    - >Méthode de tracé
      - 1. Paramétrage du tracé sur les ports 1, 2, 3, 4 selon la définition des commandes graphiques
      - 2. Envoi de la commande de tracé sur le port 5 :
        - Couleur sur les bits de fort poids
        - Figure sur les bits de faible poids

# Programmation avancée d'un µp

- ► Entrées Sorties
  - Simulateur:
    - > Exemple de tracé d'un rectangle bleu clair à l'écran:
      - Port 1: coordonnée en x du coin supérieur gauche
      - Port 2: coordonnée en y du coin supérieur gauche
      - Port 3: largeur
      - Port 4: hauteur
      - Port 5: commande graphique 0011 et couleur 0101

LD R0,200 OUT R0,1 ;x R0,100 LD OUT R0,2 ; y LD R0,20 ; R0,3 ;largeur OUT R0,80 LD OUT R0,4 ;hauteur

LD r0,\$53 ; rectangle bleu soit 0101 0011

OUT R0,5

133

# Programmation avancée d'un µp

- ► Entrées Sorties
  - Exercice d'application

34

